

gendarmes d'approcher à cause des barrières.

La journée du dimanche a été fertile en incidents.

Route de Bons, Marchienne Etat. Nous, chargés continuellement des gendarmes contre les communistes. Résultat, plusieurs blessés gravement dont quelques uns sont morts de leur blessure.

Dimanche soir à 7 1/2 h. il y a eu meeting communiste sur les marches de l'Eglise de la Bocherie. Tout s'est passé dans le calme et sans un cri.

Les communistes allaient risquer le gros coup lundi matin à 10 h à Charleroi. Réunion et meeting sur la place du Harriage, mais les mesures étaient prises. La place était entourée d'autos mitrailleuses et de chars d'assaut et garnie d'une centaine de gendarmes. Les communistes firent leur meeting puis les gendarmes et la cavalerie dispersèrent les groupes qui se dirigèrent vers Gilly. Ils revinrent dans l'après midi et se portèrent vers le Palais du Peuple pour l'assiéger. Les gendarmes arrivèrent et chargèrent à plusieurs reprises dans la foule. La soirée et la nuit du lundi au mardi furent calmes.

Mardi, journée et soirée calmes. Toutes les classes sont licenciées. Fernand et Lion sont encore à la maison, car tous les employés de la Bocherie sont menacés de représailles s'ils se rendent au bureau. Les usines, les ponts de chemin fer, les passages à niveau sont gardés par des soldats avec mitrailleuses. Tous les chefs communistes sont sous les verrous et beaucoup d'arrestations sont opérées à Charleroi, la Bocherie.